

SPORT SPORT

QUELQUES REMARQUES APRES L'ARTICLE DE Denis GOLL DANS LE NUMERO 67 (page 21) de Chantiers Pédagogiques de l'Est.

Ne mélangeons pas tout; il y a erreur sur le vocabulaire.

-"Allez Sochaux!!" ..."Viva el Mundial!!" ... entre nous, c'est l'une des définitions que l'on donne à ce mot. Pour moi c'est d'abord une spécialisation, non pas pour elle même mais en vue de se faire du fric, un nom, une affiche, une publicité, un synonyme de show-business; que les animateurs de ce sport trouvent des gens pour hurler pour eux cela est du même style que pour les autres shows ou encore le tiercé, le loto, et l'arlequin bientôt. La chasse aussi est appelée sport par certains (pas forcément les animaux, je crois) et pourquoi pas au fond? il y a bien des gens qui aiment se faire taper sur la figure à coups de gants en cuir. De ces images-là on'en a tous un paquet dans la tête: "à bas l'arbitre!", "Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts", "Deutschland über Alles", "Marseillaise sur le podium", "Coups de pieds dans les tibias, coups d'épaules dans le visage, croche-pieds, coups de genoux, ... et j'en passe. Tout ce folklore nous le connaissons tous; j'arrête-là, j'enfonce des portes ouvertes.

Autre définition. Justement celle que Denis met en avant dans son article (référence donnée ci-dessus). Celle du sportif qui court en sauvage dans la nature...là où il veut...à la vitesse où il veut...Bien sûr, là aussi nous sommes d'accord. Et même, il y a quelques années, quelques dizaines plutôt, il n'était même pas besoin d'en parler: c'était tout naturel (tiens, un mot connu!) de grimper dans les arbres, de courir en forêt. Aujourd'hui cela commence à se faire rare (les grimpeurs et les arbres). On n'avait pas besoin de faire du sport; le paysan, le bûcheron, en faisaient toute la journée. Mais comme les sédentaires sont de plus en plus nombreux, il faut artificiellement "faire sa ballade" en montagne; c'est la civilisation actuelle qui a créé ce besoin de "sortir".
...mais ce n'est pas cela non plus du sport.

Autre définition encore. Le sport comme lutte vis-à-vis de soi-même (c'est beau comme définition!) ça existe. Ce n'est pas un adversaire qu'il faut battre; mais c'est soi-même qu'il faut affronter; faire un peu mieux que la fois précédente. Et c'est en cela que ce mot "sport" regroupe un tas de choses:

- l'artiste peintre qui se bat avec sa toile, le sculpteur avec son bloc de pierre ou de bois
- le joueur d'échecs contre quelques-uns de son niveau qu'il s'agit d'égaliser, de battre, eh oui!!
- le cycliste (j'y viens au "sport") arrivant enfin à monter cette côte sans poser le pied
- le hand-balleur, le foot-balleur, ou tout autre, arrivant enfin à tromper le gardien, à le marquer ce but!!

Ca existe, et on en a rien à faire du public, du fric, du cinéma à ce moment-là, ça fait plaisir !! J'en sais quelque chose et ce quelque chose, j'y tiens!

S'accrocher, se dépasser, dans n'importe quel domaine; le sport physique en est un parmi tant d'autres, cela me semble indispensable. Le sportif, pour moi, c'est celui qui s'accroche, lutte le plus fort qu'il peut contre un adversaire. L'adversaire peut-être soi-même à dépasser. Le sport est un investissement "sérieux" contre soi ou contre les autres mais avec le respect de soi et des autres.

Post-scriptum 1. Evidemment le sport est un acte gratuit, personnel, qui n'engage pas la société ni la morale; peut-être faudrait-il investir toutes ces forces dans des actions plus nobles? Mais qui sait? un peu plus de force personnelle peut aider à se battre à côté d'autres pour d'autres causes....Salut Denis, sans rancune; il faut en parler, le problème est tellement vaste.

Post-scriptum 2. Juste une parenthèse méchante: en quoi le fait de lancer en forêt une bûche qui ne t'appartient pas pour faire du sport naturel, est-ce mieux que de lancer un poids de 3,5,7,...kg en fer?

Francis Bothner, Ingersheim, avril 1980

